

Mort-né — ciel — terre : — zéro plus deux font trois. La multiplicité des choses, expulsant les deux derniers ; trois est un polynome. Comme zéro, la mort est amorphe : ce pendant avec une porte grand ouverte sur bien de possibilités.

La non-existence possède sa carte d'identité. Mort-né — moins un en deça de zéro — à la base : polymorphe est le polyèdre. Chue dans l'abstraction, laisse un schéma sans dimensions — la réalité. Les châlets publics de nécessités fixent, autant que les musées ; sans cette narcotique conviction toutefois, l'éphémère du passant. Une roue sans moyeu est nécessairement sans raies. Ici, dans l'indéchiffrable, par un phénomène diastatique, pointe la résurgence de l'immatériel, de la matière vainqueur. Rendre la masse à la lumière ! l'indémontrable gère la démonstration. Mène au delà de la sensible distinction, le vocable — et dérouté. Devant l'incohérence, poussent du fond des poitrines un contre-ut les désabusés ! En vue de redresser la conviction — embrouiller d'avantage l'absurde ; délayer le scandale. L'avenir est au poing, qui étranglera, des siècles morts, le plus d'esprits schématiques : la mort hypnotise la vie, comme le rêve illusionne la réalité.